

désignées par la chancellerie des *T'ang*. Mais, à côté de cette onomastique de fantaisie, nous trouvons une énumération de la plus haute importance qui comprend les noms indigènes de près de cent villes choisies pour être les résidences d'autant de préfets ou de gouverneurs. Nous sommes loin d'avoir pu découvrir le mot de l'énigme pour toutes ces transcriptions chinoises; mais les quelques identifications certaines qu'on peut proposer sont en si parfait accord avec les témoignages des auteurs arabes qu'elles nous garantissent l'absolue précision du document géographique auquel nous avons affaire. Voici dès maintenant les résultats que nous avons pu obtenir:

1. Gouvernement de *Yue-tche* 月支. Ce nom rappelle celui des *Ta Yue-tche* qui franchirent l'Oxus au premier siècle avant notre ère. Le gouvernement de *Yue-tche* comprenait le Tokharestan et avait pour centre administratif la ville de Koundouz où *Hiuen-tsang* avait visité, en allant en Inde et en en revenant, le fils, puis le petit-fils de *T'ong che-hou kagan*; cette ville est appelée *Houo* 活 dans la *Vie* de *Hiuen-tsang*; elle est nommée *A-hoan* 阿緩 dans le *T'ang chou*, et *O-hoan* 遏換 dans le *Kieou T'ang chou*; sous ces deux transcriptions, on retrouve un mot *Awar* d'ou dérive la dénomination arabo-persane *War-wâlîz*<sup>1)</sup>.

Parmi les vingt-cinq arrondissements qui dépendaient de ce gouvernement, on peut reconnaître les suivants:

k) la ville de *Lan* 蘭 n'est autre que Baghlân au sud de Koundouz, sur la rive droite de la rivière du Koundouz<sup>2)</sup>;

l) la ville de *Si-ki-mi-si-ti* 悉計密悉帝 est le Skimicht des Arabes; elle est marquée sur les cartes modernes sous le nom d'Ischkamysch<sup>3)</sup> et se trouve à l'est de Baghlân;

m) la ville de *Hoën-mo* 昏磨 n'est autre que Khoulm;

n) la ville de *Si-mi-yen* 悉密言, le Simindjân des Arabes, est aujourd'hui Haibak sur les bords de la rivière de Khoulm;

y) la ville de *Pa-t'o-chan* 拔特山 est Badakchan qui occupait vraisemblablement une position plus orientale que l'actuel Faïzabad<sup>4)</sup>.

1) Cf. Marquart, *Êrânšahr*, p. 85; — Yule, *Notes on Hwen-thsang's account of the principalities of Tokharistan*, *Journ. R. A. S.*, 1873, p. 99—100.

2) Cf. la carte *Indien und Inner-Asien*, *Nördl. Blatt*, de l'Atlas de Stieler. — Sur Baghlân, voyez Yule, *op. cit.*, p. 100—101. — Istakhri (ap. Marquart, *Êrânšahr*, p. 229) énumère comme suit les villes principales du Tokharestan (nous écrivons en italiques les noms qui se retrouvent dans la liste chinoise): «*Khoulm*, *Simindjân*, *Baghlân*, *Skalkand*, *Warwâlîz*, *Arhan*, *Râwan*, *Tâlaqân*, *Skimicht*, *Roûb*, *Sarâj-i 'Açim*, *Khost-i Andarâb*, *Andarâb*, *Madr* et *Kâh*». Cf. la Géographie d'Edrisi, trad. Jaubert, t. I, p. 474.

3) Cf. la carte *Iran und Turan* de l'Atlas de Stieler.

4) Cf. Yule, *op. cit.*, p. 109—110.